

Jean-Michel Groult

La permaculture au jardin

Principes, techniques
et mise en œuvre



Mini-Maxi

ULMER



À la découverte de la permaculture

L'exemple de la nature	4
Le principe de permaculture.....	6
Le sol, c'est vital.....	10
Tout se recycle.....	12

Créer ou transformer le jardin en permaculture

Évaluez l'existant.....	16
Les interactions, à repérer.....	18
Aidez-vous des plantes indicatrices.....	20
Définissez des zones.....	22
Faites un plan.....	24
Procédez par étapes.....	26



La permaculture en pratique

Le paillis partout	30
Les alternatives à la paille	32
Les broyats, de vrais dynamiseurs	34
L'art du compost	36
Les méthodes en place	38
Créer des microclimats artificiels	40
Bien gérer l'eau	42

La permaculture au potager et au verger

La culture sur buttes	46
La technique sur buttes	48
Des buttes spéciales	50
N'oubliez pas la rotation des cultures	52
Associez les arbres, les lianes et les légumes	54
Essayez la haie fruitière	56
Les usines végétales	58
Les cultures couvre-sol	60
Les 12 principes de la permaculture	62
Index	64





À la découverte de la permaculture

La permaculture n'a rien de compliqué et ce n'est pas un concept difficile à saisir. C'est surtout un état d'esprit dans lequel on envisage la nature de façon globale, et non pas comme une série de problèmes à résoudre.



L'exemple de la nature

À l'origine de la démarche en permaculture, il y a l'observation des milieux naturels.



Un potager bio : la permaculture fait plus productif et sans traitements.

Les forêts ne sont jamais arrosées, les prairies naturelles ne sont jamais dés-herbées et dans la nature, personne n'épand d'engrais. Pourtant, ces systèmes sont en relative harmonie et stables. Ils peuvent durer des milliers d'années. Pourquoi ? Parce qu'il s'y est créé un équilibre parfait

selon un cycle complexe qui fait appel à une palette végétale complète et une foule d'animaux. En regard, le jardin classique ne tient que par l'action de l'homme parce que le jardin est un espace complètement dés-équilibré, centré sur la croissance de quelques végétaux seulement.

BIEN PLUS QUE DU BIO

Le jardin bio consiste avant tout à renoncer aux pesticides, mais avec l'entrée en vigueur de lois bannissant les produits chimiques dans les jardins d'amateurs, tous les jardins seront bio au sens strict. Les jardins bio ont souvent une préoccupation particulière pour la vie au jardin (vie animale mais pas seulement), que l'on cherche à favoriser. Mais cela est souvent vu dans une perspective utilitaire (on parle d'alliés, d'auxiliaires du jardin), les animaux qui n'interagissent pas avec les cultures étant peu considérés. Surtout, le jardin bio ne remet pas en cause le modèle traditionnel import-export dans lequel on apporte des engrais et de la matière organique (c'est l'import), pour en retirer des récoltes (c'est l'export).

LE JARDIN GLOBAL

La permaculture voit le jardin comme un « habitat », c'est-à-dire le milieu de vie naturel d'un certain nombre d'êtres vivants. Votre terrain constitue ainsi l'habitat de plantes et d'animaux, pas forcément sauvages puisqu'il s'agit pour la plupart de ceux que vous avez choisis. La permaculture va consister à organiser votre jardin de façon à ce qu'il constitue un habitat naturel pour eux. Les imports et les exports sont limités à votre stricte consommation. La permaculture est une expérience de sobriété sans renoncer à l'efficacité...

À SAVOIR

Pas qu'une question de mots

À côté de la permaculture, vous croiserez d'autres termes qui s'appliquent à des méthodes de jardinage plus respectueuses de l'environnement que le jardinage standard.

Biodynamie

Cette approche repose sur la conviction que le jardin s'inscrit dans une échelle plus large qui relie les éléments de l'Univers (un continuum), selon des forces (de l'énergie) dont la perception échappe à l'homme. Dans les faits, à l'exception de quelques techniques propres à la biodynamie, le jardin conduit selon cette approche est très semblable au jardin bio. Certains lui attribuent une dimension ésotérique.

Durable

Le jardinage durable, au-delà du bio, choisit les méthodes et les matériaux qui ont le moindre impact environnemental. Les méthodes sont celles du jardin bio. On reproche au durable son côté consumériste.



Trois exemples dans le jardin de Joseph Chauffrey : associer haricots et maïs (à gauche), cultiver par petits espaces (au centre), soigner les auxiliaires (à droite).



Le principe de la permaculture

Puisque la permaculture repose sur la création d'un habitat naturel, elle a pour conséquence intéressante de réduire un certain nombre de travaux. Mais il faut bien s'organiser.

Démarrer en permaculture, ce n'est pas couvrir son jardin de paille. C'est avant tout bien réfléchir pour bien s'organiser et non pas appliquer des recettes toutes faites, même si la permaculture n'échappe pas à certains clichés.

UNE SUITE LOGIQUE

Se mettre à la permaculture demande de suivre une suite d'étapes qui fait appel au bon sens :

- **observer votre terrain** et tout ce qui s'y passe ;
- **étudier les interfaces**, c'est-à-dire les limites entre des conditions diffé-

- rentes (lisières, haies, etc.)
- **penser aux flux**, c'est-à-dire aux échanges de toute nature ;
- **s'organiser pour que le jardin fonctionne de façon quasiment autonome** ;
- **concevoir la maintenance** afin de préserver cet équilibre.



SAVOIR-FAIRE Jardin Chauffrey

Joseph Chauffrey, passionné d'environnement, n'avait jamais beaucoup jardiné lorsqu'il a acheté sa maison de centre-ville, à Sotteville-lès-Rouen (Seine Maritime). La permaculture lui a donné l'occasion de tendre vers une production optimale, puisqu'il récolte 300 kg de fruits et de légumes sur seulement 150 m², grâce à la permaculture. Mais pour y parvenir, il doit consacrer des soins constants et songer au moindre détail, même si les choses se sont mises en place progressivement.



La permaculture, ce n'est pas un jardin sans aucune intervention comme on l'entend parfois...



La haie variée, indispensable pour l'effet de lisière et sa multifonctionnalité.

L'OBSERVATION

Cette première étape va vous conduire à faire une sorte de diagnostic de votre jardin, même s'il ne s'agit que de remblais tassés autour d'une construction neuve. Plus le jardin est ancien et grand, et plus il se passe de choses. Si vous ne consacrez pas de temps à cette phase d'observation de votre jardin, vous allez au-delà de déconvenues garanties à 100 %. En plus de ne pas obtenir ce que vous souhaitez, vous risqueriez de perdre du temps et de

vous abîmer la santé pour rien. C'est pour cela que le diagnostic est crucial et heureusement, il y a des tas de renseignements à notre portée (voir pp. 18 à 23).

LES INTERFACES

Dans la nature, on parle d'« **effet lisière** » pour désigner ce phénomène curieux qui veut que la vie soit beaucoup plus profuse et variée à la limite entre deux milieux naturels. Une lisière est plus riche que le bois ou que le champ qui l'entoure, le bord d'une mare semble plus « vivant »

que l'eau ou la terre ferme. Dans un jardin, c'est un peu pareil et les points de contact entre des milieux différents (pelouse, haies, arbres, massifs...) correspondent à des lisières avec des phénomènes intéressants (voir pp. 18 et 19).

À SAVOIR Pour approfondir

L'association Brin de Paille (en référence à un ouvrage fondateur de la permaculture) offre des conseils aux jardiniers grâce à ses correspondants locaux : www.asso.permaculture.fr



À LA DÉCOUVERTE DE LA PERMACULTURE



LES FLUX

Un jardin, ce n'est pas une boîte même si les haies sont hautes ou qu'il est entouré de murs. Des tas d'éléments y transitent : l'eau (ne serait-ce que la pluie), la lumière, les gaz (les plantes transforment le dioxyde de carbone en sucre), diverses matières (tout ce que vous apportez et que vous retirez), des animaux (qui volent ou qui marchent), etc. Et il faut aussi inclure l'humain, et pas seulement le jardinier, mais tous ses amis qui vont apporter des choses au jardin et en retirer. Certaines écoles de permaculture vont en effet jusqu'à intégrer la dimension sociale à la démarche, qui sort largement du cadre de cet ouvrage. Toujours est-il que l'étude des flux vous amènera à vous poser la question de ce que vous souhaitez retirer physiquement de votre jardin : quels types de récolte, des sous-produits animaux (œufs, miel...), d'autres matières premières (pour la déco de la maison, le chauffage, etc.) ?

Chez Joseph Chauffrey, l'espace est découpé de façon très fonctionnelle et pas 1 m² n'est perdu.

L'ORGANISATION ET LA MAINTENANCE

Une fois que vous aurez bien compris comment votre jardin fonctionne et ce que vous souhaitez en retirer, il vous restera à réfléchir à comment organiser votre jardin de façon à ce qu'il fonctionne de façon naturelle tout en parvenant à vos buts. Le support d'un plan de votre jardin tel qu'il sera en permaculture (papier ou informatique) vous sera indispensable pour arriver à tout

arranger. Vous serez aussi amené à faire des compromis car s'inspirer de la nature ne veut pas dire que l'on peut obtenir tout ce que l'on veut. Cette phase n'est pas la plus facile et personne ne réussit du premier coup car c'est une démarche qui se peaufine avec le temps. Vous verrez, c'est vraiment passionnant et on n'a jamais vu quelqu'un renoncer à la permaculture pour se remettre au potager à coups de motobineuse et d'engrais !



La récolte : c'est un flux sortant du jardin.

SAVOIR-FAIRE La permaculture a aussi son école

À la Ferme du Bec-Hellouin, Perrine et Charles Hervé-Gruyer ont effectué une reconversion basée sur la permaculture. Non seulement la terre produit, mais en plus elle produit assez pour faire vivre l'exploitation. La démarche des propriétaires est exemplaire, mais comme ils ne manquent jamais de le faire remarquer, il s'agit d'une expérimentation, dans laquelle ils essaient d'ailleurs régulièrement de nouvelles choses. Cela a donné lieu à la création d'une école de permaculture (ecoledepermaculture.org).

